

Prière : à l'école des Psaumes [3] Psaume 110 Prier le Christ, prêtre et Seigneur

Comment prier ? Comment nourrir, orienter, renouveler notre prière ? C'est ce que nous cherchons à creuser, depuis quelques dimanches, en nous laissant conduire par les Psaumes, ces prières inspirées par Dieu lui-même.

Aujourd'hui, je vous propose de poursuivre notre « stage » par la méditation du Psaume 110.

Prière

1 Psaume de David.

Déclaration du Seigneur Dieu à mon roi :

« Assieds-toi à ma droite,

Jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds. »

2 Depuis la ville de Sion,

que le Seigneur étende au loin ton pouvoir !

Et toi, domine au milieu de tes ennemis. /

3 Ton peuple est volontaire

en ce jour où tu rassembles ton armée.

Sur les montagnes de Dieu,

tes jeunes gens viennent à toi,

comme la rosée qui naît de l'aurore.

4 Le Seigneur a fait ce serment, il ne reprendra pas sa parole :

« Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melkisédek. »/

5 Le Seigneur est à tes côtés.

Au jour de sa colère, il écrase des rois,

6 il exerce son jugement sur les peuples,

il entasse les cadavres,

il écrase les chefs sur toute l'étendue du pays.

7 En chemin, le roi va boire au torrent,

c'est pourquoi il relève la tête.

Peut-être vous demandez vous comment une telle vision guerrière va pouvoir être une source d'inspiration pour votre prière ?! D'autant que ce psaume ne ressemble pas à une prière, au premier abord. Il n'est pas forcément aisé de comprendre qui parle, à qui, et de qui il est question...

Pourtant il y a dans la vision rapportée ici de vrais chemins de prière, peut-être un peu différents ce que nous avons l'habitude de pratiquer. Pas de demande, pas de

« lamentation » ou de louange... mais **une contemplation**. Or contempler, litt. « considérer attentivement ; s'absorber dans l'observation de » Dieu, **c'est aussi prier**.

Qui David contemple-t'il ? Voyons cela ensemble...

Une vision divine

En priant, David a reçu une vision et il la rapporte ici. Il a assisté à un **dialogue** entre le « Seigneur Dieu » et un personnage qu'il nomme « mon roi ».

Ce roi mystérieux est décrit, tout au long du texte, sous deux facettes : c'est un **guerrier**, à la tête d'un peuple qui constitue pour lui une armée motivée (v.3-4), et un guerrier qui domine « au milieu de ses ennemis ». Étonnamment, il est aussi « **prêtre** pour toujours, à la manière de Melkisédek. » (v.4).

D'où ce personnage tient-il sa puissance et sa prêtrise ? La vision est sans ambiguïté sur ce point : de Dieu lui-même, qui « met » sous les pieds de l'homme ses « ennemis », Dieu qui est « à ses côtés » ; Dieu qui « écrase des rois, entasse des cadavres, écrase les chefs... ». C'est aussi sur la déclaration de Dieu que l'homme est nommé « prêtre pour toujours ».

Qui est cet homme ? Jésus lui-même donnera la réponse, en Mt 22.42-44. Il demande aux pharisiens ce qu'ils pensent du Christ, puis cite le Psaume 110, dans lequel « David, inspiré par l'Esprit saint », appelle le Christ, le Messie, « Seigneur ».

Jésus ici donne la clé du Psaume : l'homme de la vision, c'est le Messie, le Christ... c'est lui-même !

Jésus apparu à David, « inspiré par l'Esprit Saint »... 1000 ans avant sa naissance !

Prier avec le Christ, grand prêtre compatissant

A la lumière du NT, ce psaume peut donc être lu comme un portrait allégorique de Jésus.

La lettre aux Hébreux en particulier se fonde sur ce Psaume – l'un des plus cités dans le NT - pour expliquer **qui est vraiment Jésus- Christ, et ce qu'il a accompli pour ceux qui croient en lui.**

Citant le v.4, elle montre comment Jésus, le Christ, est bien « prêtre pour toujours, à la manière de Melkisédek. »

Melchisedek (un prénom biblique peu adopté !) est un autre mystérieux personnage de l'AT. Il apparaît en Genèse 14, aux côtés d'Abraham qu'il vient bénir.

« 1 Ce Melkisédek était roi de Salem et prêtre du Dieu très-haut, explique Hébreux 7.1-3. (...) Le nom de Melkisédek, tout d'abord, signifie "roi de justice" ; de plus, il était roi de Salem, ce qui veut dire "roi de paix".

3 On ne lui connaît ni père, ni mère, ni aucun ancêtre ; on ne parle nulle part de sa naissance ni de sa mort. Rendu semblable au Fils de Dieu, il demeure prêtre pour toujours ».

Comme ce mystérieux personnage, dit Hébreux plus loin, « Jésus vit pour toujours et sa fonction de prêtre est permanente ! C'est pourquoi il peut sauver définitivement les personnes qui s'approchent de Dieu par lui, car il est toujours vivant pour prier Dieu en leur faveur » (7.24-25).

Jésus, un prêtre ? Comment ça ?

Comme les prêtres dans l'Ancienne Alliance, Jésus a en effet présenté à Dieu un sacrifice pour le pardon des hommes : **sa propre vie**. Puis il est ressuscité et monté près de Dieu le Père. **C'est grâce à ce sacrifice donné une fois pour toutes et par sa résurrection et sa « glorification »** qu'il est devenu « la source d'un salut éternel pour toutes les personnes qui lui obéissent » (Hé 7.9).

Jésus est prêtre aussi parce qu'aujourd'hui, **il prie le Père pour nous !**

« Jésus Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie en notre faveur ! » (Romains 8.34)

Mystère de la grâce et de la Trinité : le Fils prie le Père pour nous, il « intercède en notre faveur » tellement **son amour pour nous est grand.**

Il n'attend pas que nous le priions, il prie lui-même pour nous !

Voilà une belle motivation pour « tenir fermement la foi que nous proclamons ! », comme dit Hébreux 4 : « nous avons, en effet, un grand-prêtre souverain qui est parvenu jusqu'en la présence même de Dieu : c'est Jésus, le Fils de Dieu.

15 Nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de souffrir avec nous de nos faiblesses. Au contraire, notre grand-prêtre a été mis à l'épreuve en tout comme nous le sommes, mais sans commettre de péché.

16 Approchons-nous donc avec confiance du trône de Dieu, où règne la grâce. Nous y trouverons la bienveillance et la grâce, pour être secourus au bon moment ».

Vous sentez-vous parfois indignes de prier Dieu ? Doubtant que Dieu s'intéresse à vous ? Un peu seul devant le silence ?

Jésus est là pour vous conduire vers le Père. Commençons à prier, il priera avec nous et pour nous ! Il est notre avocat, notre défenseur. Sur la croix, il a gagné pour nous le pardon et l'accès dans l'intimité de Dieu, alors **osons nous approcher de lui !**

De plus, Jésus fait aussi de nous tous des « prêtres » devant Dieu, **appelés à prier comme lui pour les autres, pour le monde.**

Alors faisons-le en son nom, **en demandant son aide de prêtre bienveillant pour nous approcher de Dieu et inspirer nos prières par son Esprit, comme il inspiré David.**

Avec le Christ vainqueur, prendre position face à nos ennemis

Au-delà du v.4, cependant, toute la vision du Psaume met l'accent sur **le rôle guerrier du Messie.**

Ça peut paraître étonnant : Jésus n'est-il pas **le pacifiste par excellence** ?

Pourtant, quand il met en avant ce Psaume en Mt 22, le verset que Jésus cite est précisément **l'un des plus guerriers** : « Déclaration du Seigneur Dieu à mon roi : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds. »

Pourquoi donc ?

Que Jésus ait des ennemis, on n'est pas surpris. Ils l'ont même crucifié et continuent à crucifier ses enfants.

Mais voir Jésus, si doux, dans cette image de guerrier qui « entasse les cadavres », « écrase les chefs » en les piétinant... cela évoque les heures les plus sombres de l'histoire de l'Eglise, les croisades, les guerres saintes...

Quel rapport avec l'Évangile et l'amour du prochain ?

En citant ce Psaume, Jésus assume pourtant cette image guerrière.

Parce que **les ennemis ici ne sont pas ceux pour lesquels il demandera le pardon jusque sur la croix.** « Ceux qui seront sous les pieds du Christ ne seront pas les grands-prêtres, Judas, Pilate et toute la foule de ceux » qui l'ont insulté sur la croix » mais des

ennemis d'un autre ordre : **les puissances spirituelles** »¹. Ces puissances spirituelles ennemies que le NT nomme « puissances de Satan » (Ac.26.18), ou « puissances des ténèbres » (Lc 22.53), et dont Paul parle en Ephésiens 6 :

« 12 nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains, dit-il ; mais (...) contre les pouvoirs, les autorités, les maîtres de ce monde obscur, contre **toutes les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les cieux** ».

Ce sont elles dont leurs « cadavres » « s'entassent » dans ce Psaume, ce sont elles, ces « peuples ennemis » sur lesquels, par le Christ, le jugement s'exerce.

Oui, Jésus est bien ce roi puissant décrit par David ici, ce combattant en mouvement qui s'arrête à peine pour boire (v.7), un roi attirant, plein d'une énergie communicative ; les jeunes se lèvent pour lui, son peuple est « volontaire »...

Et nous ? Sommes-nous motivés pour le suivre, le servir avec enthousiasme et foi... et pour combattre le mal avec lui ?

Pour cela, prenons d'abord le temps de **contempler ce Seigneur victorieux** qu'est Jésus. Nos cantiques l'évoquent beaucoup, mais dans la prière, pensons-nous à lui de cette façon ? Il peut être bon de **nourrir notre esprit des passages bibliques qui évoquent sa puissance et sa grandeur victorieuse**.

Je suis conscient que cet aspect « guerrier » de Jésus est moins valorisé dans la théologie de nos Églises.

Cependant, Jésus lui-même évoque sa victoire sur ses ennemis spirituels. Il en fait même **bénéficier ces disciples, en les invitant à adopter envers Satan la même attitude que lui** :

« Écoutez : je vous ai donné l'autorité de marcher sur les serpents et les scorpions et d'écraser toute la puissance de l'ennemi » (Luc 10.19) ;

« Le Dieu de la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds ! » dit Paul pour sa part (Rm 16.20).

Daniel Bourguet écrit à ce propos : « Non seulement sous les pieds de Christ, mais **sous les nôtres aussi**. Nous ne sommes pas victorieux par nous-mêmes, mais nous sommes bénéficiaires de la victoire remportée par Dieu seul (...) Fort de cette victoire assurée pour les chrétiens, Paul nous invite alors à prendre les armes et à partir en guerre contre les ennemis du Christ qui sont aussi les nôtres »².

Ces ennemis, nous les connaissons, ils hantent notre vie quotidienne : les égoïsmes, les jalousies, les divisions, la haine, le mensonge, la violence, le découragement, la dévalorisation de soi... et tant d'autres. Tout ce qui nous éloigne de l'amour, nous divise, nous pousse vers la mort...

Mais parce que Christ, notre Seigneur, les a vaincus, nous pouvons « partir en guerre » contre ces choses qui blessent le monde... en combattant **cependant** comme notre maître a combattu : dans l'humilité, dans la douceur... **et la prière**, par laquelle nous

¹ D. Bourguet, *Prions les Psaumes*, p. 58

² Opus cit, p.59

remettons notre faiblesse entre les mains du Seigneur victorieux. **C'est lui qui est puissant, pas nous.**

Parce Christ, notre prêtre, prie pour nous dans le combat, nous pouvons vaincre le mal par la prière – résister à la tentation, voir des situations se débloquent, des cœurs s'ouvrir, des réconciliations s'opérer !

Aussi, quand nous sommes en proie au mensonge, aux divisions, au découragement, à l'oppression... sur notre lieu de travail, à la maison... prions le Christ Seigneur de « mettre ces ennemis » spirituels sous nos pieds. Osons lui faire confiance pour cela. Certains chrétiens appellent cela « **prendre position** » dans la prière. C'est important. Ce psaume, éclairé par le NT, nous y invite.

Au final, il nous faut peut-être commencer par reconnaître notre difficulté non seulement à prier avec foi, mais aussi **à identifier qui sont nos véritables ennemis** – tant il est vrai que nous fonçons vite sur les humains autour de nous, sans voir que nos vrais ennemis – nos ennemis spirituels - sont **cachés dans les coulisses, à la manœuvre.**

Dans le doute, plutôt que de frapper au hasard sur les autres – même en paroles, ce qui est parfois plus destructeur - **faisons silence, plaçons-nous au pied de la croix, et commençons par** diriger nos pensées sur Jésus, sur ce qu'il a accompli sur la croix. Contemplons l'amour pour nous qu'il a manifesté là, et quelle victoire il a remportée...

Demandons-lui de changer notre regard, de nous permettre de « discerner entre les ennemis qu'il s'agit d'aimer et ceux qu'il s'agit de combattre »³.

Il est là, bienveillant, il prie pour nous. Il comprend ce que nous vivons.

Alors oui, appuyons sur sa puissance de résurrection.

« Approchons-nous ... avec confiance du trône de Dieu, où règne la grâce. Nous y trouverons la bienveillance et la grâce, pour être secourus au bon moment ».

A Jésus soit la gloire, aux siècles des siècles !

Amen

Sylvain Guiton

³ Opus cit, p.64